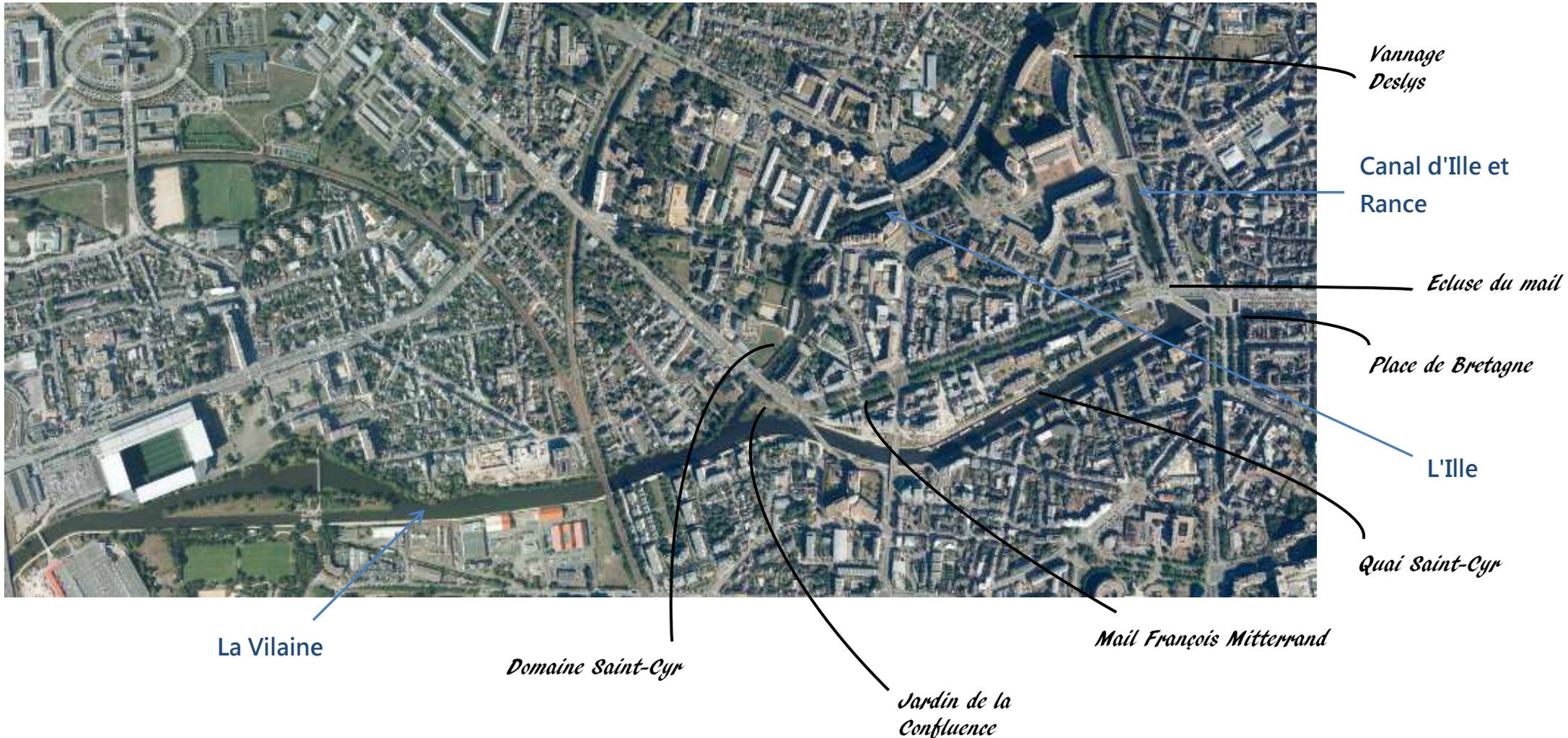


ILE SUR VILAINE

La Vilaine est au cœur de Rennes, et il est facile de se laisser porter par son flot et de la suivre jusqu'à Apigné. Cependant, de nombreux canaux ou bras de fleuve existent, mais sont aujourd'hui délaissés par la ville et ses habitants. Suite à des observations, des promenades sur ces lieux "cachés" de Rennes, nous avons décidé de leur rendre hommage en fondant notre projet sur leur territoire.



DECOUVERTE SENSIBLE DU TERRITOIRE



Du jardin de la Confluence à la Place de Bretagne:

- ✓ Impression d'eaux mortes sur ce secteur,
- ✓ Bras de la Vilaine rectiligne,
- ✓ Sensation d'artificialité,
- ✓ Territoire qui manque de vie : les personnes ne s'y arrêtent pas.

De l'écluse du Mail au vannage Deslys :

- ✓ L'écluse paraît enclavée au cœur des deux routes. On a une sensation d'**interdit** d'être ici malgré les aménagements (banc, panneau pédagogique...).
- ✓ La Vilaine est vécue comme **inaccessible**, à la fois par les piétons mais aussi par les automobilistes qui ne peuvent pas la ressentir à cause du mur qui la cache. L'écluse est un lieu de passage où l'on ne s'arrête pas alors que l'endroit s'y prête.

Du vannage Deslys au Jardin de la Confluence:

- ✓ Un secteur un peu à part, **inconnu** des rennais, avec une infiltration de la nature dans la ville. Premier endroit où l'on entend le bruit de l'eau (dénivelé du vannage).
- ✓ Une nature bucolique, presque sauvage par endroit avec un résidu de trame bocagère.
- ✓ Les barres d'immeuble du bloc des Horizons face à la nature forment une **dualité inattendue** : sentiment d'une "Cité perdue" dans la végétation.





- ✓ Des éléments de patrimoine marquants :
 - Histoire du vannage et de ce bras dont la création, dans le but de lutter contre les inondations, a permis avec le remblais de créer Pont l'Évêque,
 - L'ancien lavoir sur le domaine Saint-Cyr, où se trouve le théâtre "La Paillette" cerné par des grands parcs. Le domaine appartenait auparavant à des nonnes qui y faisaient travailler des "orphelines" et des "filles de mauvaise vie". Il appartient aujourd'hui à la ville.
 -
- ✓ Sinuosité du parcours qui semble suivre le cours naturel de l'Ille.

Du jardin de la Confluence à la Rocade :

- ✓ Sentiment de linéarité.
- ✓ Au bâtiment papyrus, sensation de rigidité oppressante, de déconnexion du lot avec son environnement. On distingue en face de la rive un bâtiment ancien (l'actuelle centrale électrique), dissimulé par un mur épais formant un couloir étroit avec la Vilaine.
- ✓ Puis arrivée sur une petite île sur laquelle se trouve une maison d'éclusier. Elle donne l'envie de s'y arrêter, de profiter des lieux. Élément géographique fort et patrimonial avec l'écluse: donne un effet "carte postale" d'un lieu un peu hors du temps.



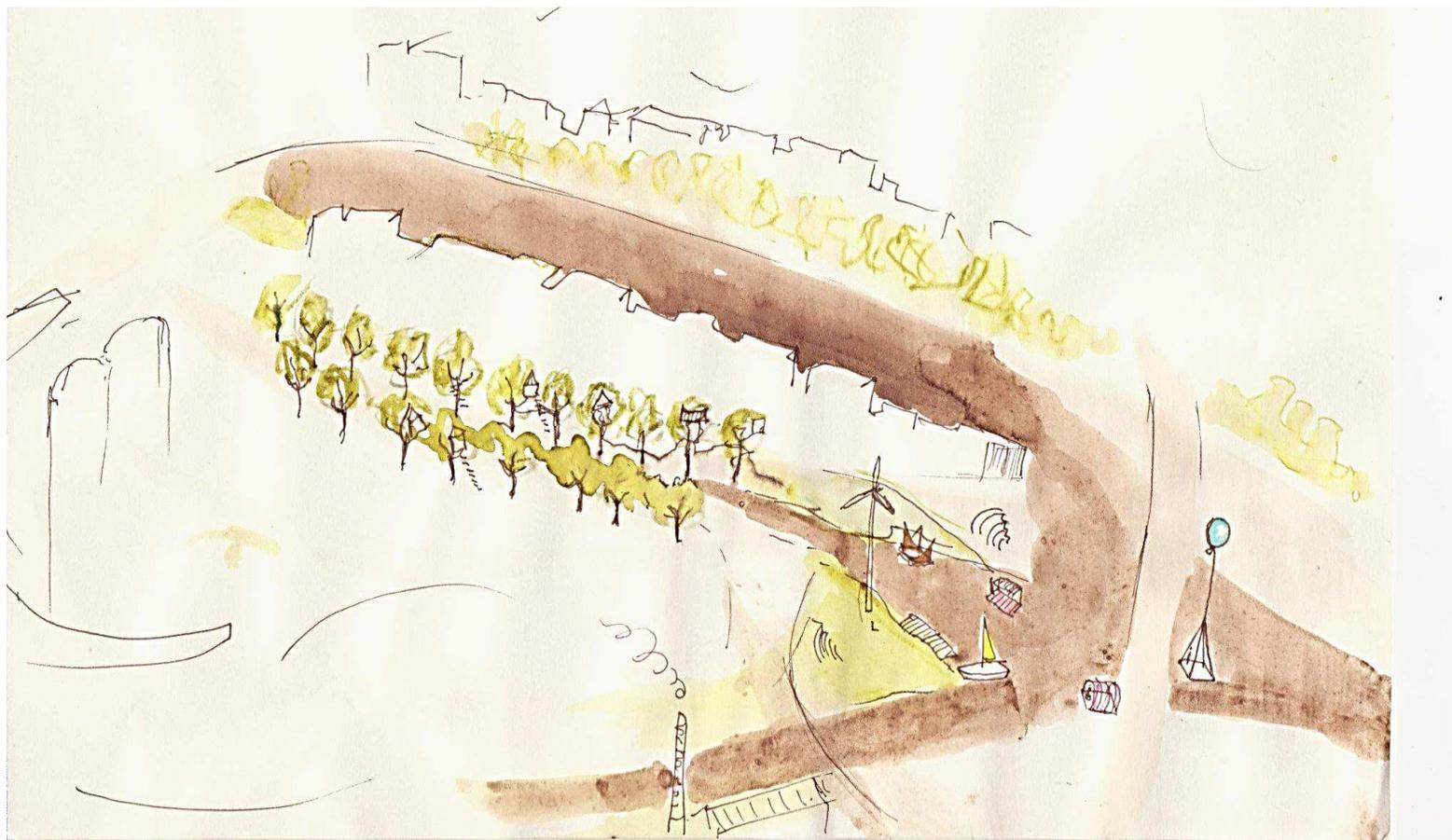
NAISSANCE DU PROJET

Cette première approche nous a permis de découvrir ou de redécouvrir une "île" formée par la Vilaine, l'Ille et le canal d'Ille et Rance. De là est née notre idée de valoriser ce que nous avons nommé "île de Rennes" et de l'utiliser comme "respiration" dans la ville, en lien avec la campagne environnante et notamment le secteur d'Apigné. Par ailleurs, la nécessité de recréer de la cohésion sociale, ou plus simplement du lien humain dans la ville nous a amené à considérer l'île de Rennes comme lieu de création de ce lien qui peut être multiple : le lien de la ville et de la campagne, mais aussi des Rennais avec leur propre ville, ou encore des générations entre elles.

DIFFERENTS PROJETS POUR DES TERRITOIRES SINGULIERS

Le Mail François Mitterrand: la continuité verte de la trame bleue

On observe, d'un point de vue cartographique, une continuité qui se crée entre la trame bleue (Vilaine) et le Mail François Mitterrand, dont la fonction nous a alors paru évidente : constituer une véritable **trame verte**, sorte de corridor écologique, comme prolongement de la trame bleue.



Le jardin de la confluence constitue dans notre projet un port d'ancrage qui est la porte d'entrée sur le mail et le centre-ville: il symbolise le lien avec la campagne d'Apigné.

Débarassé du trafic urbain, piétonnisé, le mail devient un couloir naturel pouvant accueillir plusieurs espaces de vie : marchés, scènes ouvertes, exposition, il s'agit de redonner vie à l'espace en permettant sa réappropriation par les citoyens. La cohésion sociale est réaffirmée par la présence de ces lieux, sorte d' "agora", dénués d'espaces commerciaux et financiers.

La question de la densité dans la ville est abordée par la mise en place de cabanes installées dans les arbres : reliées par des passerelles, elles sont destinées à être utilisées pour la détente et l'échange, et meublées par du mobilier urbain disposé de façon éparse, flottant ou ancré au sol. Le Mail est dédié à la mise en place d'un marché contenant uniquement des produits venant des secteurs agricoles proches, récoltés en fonction des saisons: on respecte le cycle naturel du maraîchage. L'installation de ce marché peut permettre de revaloriser les terres agricoles d'Apigné.

La réappropriation du mail incite les passants à circuler et à s'arrêter sur l'écluse du Mail, qui, actuellement noyée par le flux et le bruit des voitures, est désertée. L'écluse offre ainsi des temps de pause dans la ville.

"La ville au fil des rives " : La découverte de la ville au fil de l'eau

Comment créer du lien grâce à la île de Rennes et à la Vilaine ? Le fleuve et ses bras semblent morts... l'association " *La ville par les rives*", a pour objet la création du lien social par la valorisation de l'eau dans la ville. Située sur la friche face à la Confluence, les habitants peuvent venir y construire leur propre embarcation, faite d'autant de matériaux que de personnes venant participer à la construction.

Plusieurs activités sont développées :

- La redécouverte par les Rennais de leur propre ville. Une balade est organisée autour de l'île, dans laquelle on tente d'apporter un regard différent. Le Rennais devient un touriste dans sa



propre ville : le vannage Deslys par exemple est l'occasion de porter un nouveau regard sur le secteur des Horizons, dans une embarcation, avec le bruit de l'eau qui traverse le barrage. La balade devient alors le prétexte à une discussion, un débat sur la vision que l'on peut avoir de la ville et comment celle-ci peut évoluer.

- L'animation du Quai Saint-Cyr : celui-ci donne l'impression d'abriter des "eaux mortes": *La ville par les rives* met en place des services ponctuels : on peut imaginer un "bateau-boulangerie" à l'image des camions qui parcourent les hameaux en campagne pour proposer des services, ou une "péniche-bibliothèque" ou plus simplement des bars et restaurants.
- L'organisation d'une "fête de la Vilaine": pour que les habitants parcourent le halage, le découvrent ou le redécouvrent, on met en place un évènement: de nombreux bateaux (bateaux-concerts, bateaux-théâtre, bateaux-expo...) parcourent la vilaine, d'Apigné à la place de Bretagne. Ils invitent les gens à embarquer au fil de l'eau.
- Le mur de la centrale électrique est reconverti en "mur des expressions": les promeneurs y inscrivent ce qu'ils ressentent, ce qu'ils imaginent pour redonner vie à la ville grâce à ses cours d'eau...
- La tenue d'une exposition « au fil de l'Ille » : les artistes peuvent venir exposer dans des lieux "cachés" parmi la promenade du Lavoir jusqu'au vannage Deslys: la rive du Lavoir fait donc l'objet d'une découverte par le biais de l'art.



Le lavoir de Saint-Cyr: la réappropriation d'un élément patrimonial avec une histoire forte

Ancien lieu d'accueil des "jeunes filles de mauvaise vie", le lavoir et les jardins du domaine Saint-Cyr deviennent un espace de réintégration pour des jeunes sortis du système scolaire. Ils profitent d'une mise en culture des jardins pour se former en découvrant l'activité agricole durable, et on fait appel à des exploitants agricoles pour leur enseigner des savoirs que la ville ne connaît pas. Un lien intergénérationnel est recréé grâce aux pensionnaires des nombreuses maisons de retraite situées dans les environs proches: ils peuvent se rendre au lavoir pour effectuer des travaux maraîchers ou agricoles.

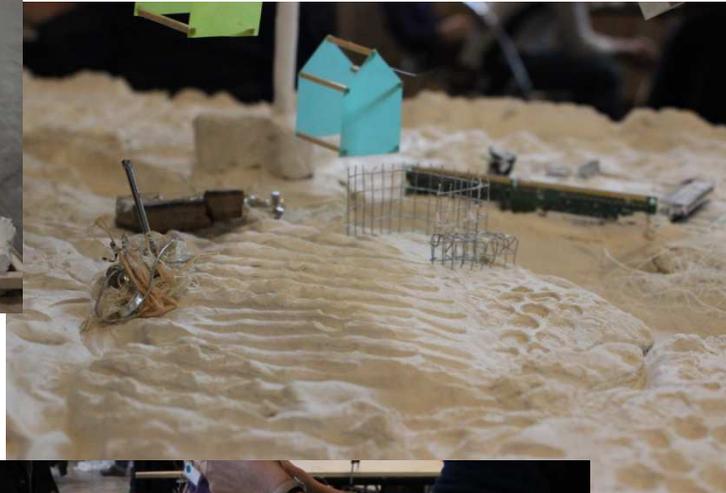


Confection de la maquette

Nous avons fait le choix d'un "mono-matériau" pour notre maquette: le plâtre. Ce dernier nous a permis d'effectuer des empreintes symbolisant les différents espaces que nous avons traversés, ressentis.



Les bâtiments emblématiques ont été moulés et apparaissent clairement sur la maquette, à l'image des tours des Horizons ou encore du lavoir du Domaine Saint-Cyr.



La centrale EDF a été matérialisée par un circuit imprimé. Des fils entremêlés représentent la végétation là où nous l'avons sentie moins soumise à l'homme.



Un mobile constitué d'une structure en métal et de cordes à piano et en nylon a ensuite été constitué afin que les projets donnent l'impression de "flotter" au-dessus de la maquette.